

Incendie à Cottens

Le cœur du Domaine Cruchon est ravagé

Le feu a attaqué le local de production de la famille Cruchon situé au pied du Jura. Les dégâts matériels sont considérables mais une partie de la récolte ne s'y trouvait plus.

Maxime Schwarb

Devant le bâtiment en feu, l'émotion est partout. Ce ne sont que des morceaux de bois qui se consomment sous la lance incendie des pompiers juchés sur la nacelle, mais quelques larmes au coin de l'œil suivent le triste spectacle car c'est un petit bout du patrimoine local - le mot n'est vraiment pas exagéré après 40 ans de service - qui est parti en fumée mardi matin dans le petit village de Cottens, au-dessus de Morges.

Fief du Domaine Henri Cruchon, dynastie de vigneron respectée dans tout le pays, le fameux hangar qui devient ruche le temps des vendanges a en effet pris feu, un employé arrivé sur les lieux vers 7 h ayant donné l'alarme. En vain, d'une certaine façon, les flammes montant très haut vers le ciel dans



Vers 10 h du matin, il ne restait plus qu'une carcasse fumante du hangar contenant les très appréciés vins de la région morgienne. JOURNAL DE MORGES

une énergie que la fine pluie du matin n'a fait que narguer avant l'arrivée des grands moyens.

Vive émotion

De chaque côté de ce qu'il est convenu d'appeler un hangar composé de trois parties, un dispositif très lourd s'anime et court. Près de vingt véhicules ont été engagés au plus fort de l'intervention. «L'émotion était présente du début à la fin,

car chacun de nous connaît forcément un membre de la famille et nous imaginions bien la peine qui pouvait être la leur en nous regardant limiter la casse», confiait un pompier du corps local dans une grande dignité. La famille, justement, telle qu'on la connaît, fait face. «Nous avons beaucoup plus de questions que de réponses à l'heure actuelle, qu'il s'agisse des causes du sinistre ou de l'état dans

lequel nous allons retrouver ce qui va rester», explique Raoul Cruchon, le druide de la maison. «Ce bâtiment était principalement utilisé pour la vinification et la mise en bouteille, alors qu'il nous restait encore trois semaines de travail pour la récolte 2021. Nous ne savons par ailleurs pas encore quelles seront les conséquences sur le vin qui était en cuve alors qu'une bonne partie du millésime avait

heureusement déjà migré dans une autre halle de stockage.»

Lieu de partage

Car pour ceux qui ont déjà franchi la porte du «hangar à Cruchon», ce n'est pas simplement une vieille ferme qui a été ravagée par les flammes, mais un temple de la discussion, d'anecdotes, de partage aussi entre dégustation de ses propres cépages et découverte des flacons amenés par les collègues qui se partageaient à la table du carnotzet où il y a, comme l'on dit, «du passage».

Là aussi où la famille enseigne son savoir à de nombreux jeunes qui rêvent de faire ce métier, à l'image de Catherine, la talentueuse œnologue, fille de Raoul, appelée à reprendre le domaine dont cette partie est devenue poussièrnière en un gros quart d'heure vaudois. Là enfin que se trouvent les cuves, les installations pour le remplissage des bouteilles ainsi que leur étiquetage, les deux annexes n'étant pas détruites mais fortement endommagées.

Dans la matinée, les 50 pompiers présents sur les lieux ont naturellement maîtrisé le feu, laissant apparaître une carcasse et une scène de désolation. Bien sûr, on ne compte fort heureusement ni victime ni blessé, mais forcément une cicatrice. Les vendanges frapperont à la porte dans trois gros mois déjà et le temps manque pour

s'apitoyer, la nature et le raisin n'ayant cure des états d'âme du patron.

Vignoble de référence

Car l'incendie place Raoul Cruchon et son équipe dans l'incertitude. «Si on a réussi à sauver le bas, on peut imaginer que c'est jouable de vinifier là-dedans cette année. Mais avant de le savoir, il faudra faire des analyses, regarder si les façades ont tenu ou s'il faut plutôt tout démonter et reconstruire. C'est la grande inconnue.» Un coup dur pour ce Domaine continuellement couvert d'éloges, qui représente l'une des valeurs sûres du vignoble helvétique, avec sa capacité d'innovation reconnue loin à la ronde.

L'envergure de l'incendie a nécessité l'intervention des pompiers du district et bien au-delà puisque des hommes de Lausanne et de Nyon ont également été mobilisés sur le site du sinistre. En tout, une cinquantaine de combattants du feu étaient présents. «Le fait que ça soit un bâtiment isolé était un avantage. Il n'y avait pas de risque de développement sur un autre bâtiment», décrit le commandant du SIS Morget Thierry Charrey, dont les équipes ont connu des sueurs froides en raison d'un réseau d'eau limité. La bataille contre les flammes aura duré environ 2 h 30. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de ce regrettable incendie.